

Réflexion pour une ville verte et d'eau

■ Le bord des berges de l'Ill s'est transformé hier durant une journée en terrain de campagne ou plutôt en site de propositions pour l'association « Mulhouse j'y crois ». En collaboration avec « Vita'rue », le lobby associatif a organisé une journée dans un cadre vert avec au programme la découverte de la faune et de la flore avec un guide naturaliste, un pique-nique et la présentation de projets qui tendent tous à faire de Mulhouse une ville verte.

On pensait le grand écart impossible à faire pourtant toute l'équipe de « Mulhouse j'y crois » a réussi à s'associer avec « Vita'rue » l'espace d'une journée et inviter la population (et la presse) à une réflexion : « Que devons nous faire aujourd'hui pour que Mulhouse devienne un modèle de ville verte ? ».

Bien sûr, il ne s'agissait pas de se lancer dans des réflexions interminables à l'heure de l'apéro, mais il s'agissait pour l'association portée par Frédéric Marquet et Christophe Muller de présenter les réflexions et les propositions de l'atelier de travail « Mulhouse, ville verte » ; des propositions faites auprès des édiles de la cité. Bref, il s'agissait de profiter d'un cadre idéal, celui des berges de l'Ill, à proximité du « Pont Chinois » pour présenter quelques projets, pas forcément pharaoniques en terme de finances, mais

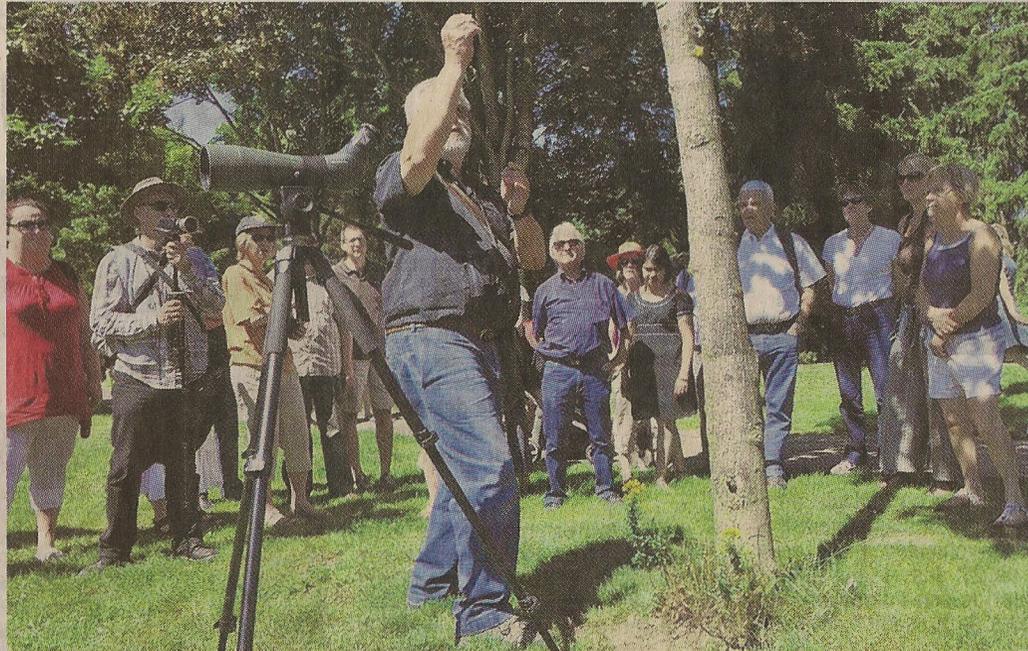
capables de changer l'image de la ville.

Sans faire un inventaire à la Prévert, Michel Wiederker a expliqué au public présent que le travail réalisé par l'atelier portait sur cinq axes principaux : les déchets, l'énergie, les déplacements, le cadre de vie et l'éducation à l'environnement.

Une jupe photovoltaïque pour habiller la Tour de l'Europe

Les propositions sont simples comme par exemple la généralisation de la collecte sélective à tous les quartiers, l'installation de containers de tri enterrés dans les quartiers à habitat dense. Côté énergie, les membres de l'association ont vanté le déploiement de films photovoltaïques sur les vitrages des immeubles, les abribus mais plus généralement les panneaux solaires sur les grands bâtiments et pourquoi pas la mise en place de brise-soleil photovoltaïques sur la Tour de l'Europe.

Côté déplacements, la priorité a été donnée à l'aménagement d'un axe piéton fort Est-Ouest, perpendiculaire à l'axe actuel Gare-Porte Jeune mais aussi à la poursuite de la construction du réseau de tramway vers Illzach et Kingersheim, au raccordement de l'aéroport aux voies SNCF ou encore à l'aménagement des extensions du



"Mulhouse, ville verte" avec une découverte commentée de la faune et de la flore des berges de l'Ill par le naturaliste Edmond Herold. (Photo DNA-Philip Anstett)

tram-train vers Guebwiller, vers Altkirch ou Rixheim.

Une couture verte avec la mise en place d'une douzaine de passerelles et de jardins suspendus

Pour ce qui est du cadre de vie, le mot d'ordre serait de renaturer les parois bétonnées et les façades avec des plantes grimpantes et couvrantes, de renaturer des friches urbaines le long de l'avenue de Colmar, de la

ruelle de Bâle et du boulevard Stoessel. Globalement, il faut renforcer la présence de la nature en ville, favoriser l'implantation de jardins potagers urbains dans les quartiers populaires et renforcer la présence de l'eau en ville en multipliant les fontaines pour humaniser les lieux publics. « Par exemple l'ancien Pissenlit de la Tour de l'Europe pourrait être installé sur l'esplanade du Palais des Sports », souli-

gne Frédéric Marquet.

Toujours dans cette logique de faire jaillir l'eau, l'association souhaite rendre lisible le tracé de l'Ill en créant notamment une couture verte pour Mulhouse. « Cela pourrait passer par la mise en place d'une douzaine de passerelles avec des jardins suspendus afin de relier les quartiers. L'eau est un élément structurant de l'urbanisme ». Et toujours dans cette lignée, l'aména-

gement des berges de l'Ill paraît indispensable.

Réintroduire la cigogne au centre-ville de Mulhouse

« Nous avons choisi un site à gauche du Pont Chinois (côté terrain de foot et de rugby). On pourrait installer des pontons en bois sur le cours d'eau... trois pontons coûteraient à peine 25 000 € », précise Frédéric Marquet qui enchaîne sur une dernière piste de réflexion, à savoir la réintroduction de la cigogne en centre-ville. « Un dossier a été déposé. Il s'agit d'une véritable démarche pédagogique et de recapitaliser la diversité alsacienne ». Les sites retenus : la place de la Réunion, la Cour des Chaînes ou encore la Tour Nessel... Coût du projet ? A peine 15 000 €.

Beaucoup de projets en somme et une réflexion qui est loin d'être achevée.

Le public présent hier a pu poursuivre ce travail en participant à une découverte commentée de la faune et de la flore des berges de l'Ill avec le guide naturaliste Edmond Herold, participer à un pique-nique tiré du sac avant d'enfourcher un vélo pour une balade dans les rues de Mulhouse en compagnie de Paul-André Striffler, élu de la ville en charge des transports doux.

Alain Cheval